

Festival Bella Ciao

11-12 octobre 2014
Les Baux-Ste-Croix

Chants de résistance

Ce guide vous est offert par l'association La fabrica quoi?

©Conception et impression La fabrica quoi? 2014



www.la-fabrica-quoi.com

06 18 511 544

fabricaquoi@gmail.com

“Résister, c'est considérer qu'il y a des choses scandaleuses autour de nous et qui doivent être combattues avec vigueur. C'est refuser de se laisser aller à une situation qu'on pourrait accepter comme malheureusement définitive.”

Hessel

*Merci de votre venue
À bientôt aux Baux-Sainte-Croix,
les 13 et 14 décembre
pour une fête aux couleurs de la Suède :
Exposition, musique, restauration
et marché artisanal-*

*Retrouvez les photos du weekend
prochainement sur le site
www.la-fabrica-quoi.com*

« Résistance : Mot inventé pour éviter aux hommes de vivre à genoux. »

de Jean-Michel Ribes

« Chaque lecture est un acte de résistance. Une lecture bien menée sauve de tout, y compris de soi-même. »

Comme un roman de Daniel Pennac

Notes personnelles:

Bella Ciao

**Una mattina mi sono alzato
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
Una mattina mi sono alzato
E ho trovato l'invasor**

**O partigiano portami via
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
O partigiano portami via
Ché mi sento di morir**

**E se io muoio da partigiano
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E se io muoio da partigiano
Tu mi devi seppellir**

**E seppellire lassù in montagna
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E seppellire lassù in montagna
Sotto l'ombra di un bel fior**

**Tutte le genti che passeranno
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
E le genti che passeranno
Mi diranno: che bel fior**

**E quest' è il fiore del partigiano
O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao
Quest'è il fiore del partigiano
Morto per la libertà.**

A l'origine c'est une chanson de protestation italienne. Elle exprime la protestation des ouvrières (les mondines) saisonnières repiqueuses et émondeuses dans les rizières d'Italie du Nord, contre les dures conditions de travail : les femmes devaient rester courbées toute la journée, dans l'eau jusqu'aux genoux, sous le regard et les brimades des surveillants.

Sur l'air de cette chanson des mondines des paroles ont été écrites pour la lutte antifasciste. Durant la guerre elle n'était connue que dans quelques groupes de partisans de la région de Modène et de Bologne. Les résistants italiens chantaient surtout Fischia il vento sur l'air de Katioucha.-

La complainte du partisan

Les Allemands étaient chez moi
On m'a dit "Résigne-toi"
Mais je n'ai pas pu
Et j'ai repris mon arme

Personne ne m'a demandé
D'où je viens et où je vais
Vous qui le savez
Effacez mon passage

J'ai changé cent fois de nom
J'ai perdu femme et enfants
Mais j'ai tant d'amis
Et j'ai la France entière

Un vieil homme dans un grenier
Pour la nuit nous a cachés
Les Allemands l'ont pris
Il est mort sans surprise

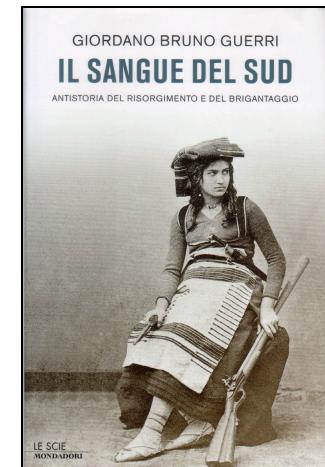
Hier encore, nous étions trois
Il ne reste plus que moi
Et je tourne en rond
Dans la prison des frontières

Le vent souffle sur les tombes
La liberté reviendra
On nous oubliera
Nous rentrerons dans l'ombre

Je voudrais devenir une souris, oh petite
Pour ronger ces chaînes qui me serrent les pieds- qui mi rendent esclave
Je voudrais devenir un espadon, oh petite
Pour mettre en quatre au fond de la mer nos ennemis
Je voudrais devenir une colombe, oh petite
pour pouvoir voler libre et salir les uniformes de les piémontais
Je voudrais devenir un tambour, oh petite
Pour réveiller tous ces gens qui n'a rien compris et qui nous regarde
Je voudrais devenir un drapeau, oh petite
Pour donner une couleur à cette guerre qui libère cette terre ou
nous fait mourir
Je voudrais devenir un brigand, oh petite,
Qui veut rester seul sur la sombre montagne, pour te faire toujours
peur jusqu'à ce qu'il meurt

Elles ont le style des chansons
folkloriques napolitaines comme
les tarentelles – "les brigands"
était le nom générique donné aux
italiens réactionnaires du sud qui
combattaient l'invasion des
piémontais après l'unification des
divers royaumes de l'Italie en
1861-

Le brigandage alors existait déjà
depuis longtemps dans le Sud-
(royaume des 2 Siciles) mais
désignait en quelque sorte l'action
de banditisme de groupes de "pirates sur terre"-
Aujourd'hui encore des italiens du
Sud remettent en question
l'histoire comme elle a été écrite
par les vainqueurs ...et parlent de
résistants du royaume des 2 Siciles
et non de brigands...



Le temps des cerises

Dédicace "A la vaillante citoyenne Louise, l'ambulancière de la rue Fontaine-au-Roi, le dimanche 28 mai 1871.

**Quand nous en serons au temps des cerises,
Et gai rossignol et merle moqueur
Seront tous en fête.**

**Les belles auront la folie en tête
Et les amoureux du soleil au cœur.**

**Quand nous en serons au temps des cerises,
Sifflera bien mieux le merle moqueur.**

**Mais il est bien court le temps des cerises,
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant**

**Des pendants d'oreilles,
Cerises d'amour aux robes pareilles
Tombant sous la feuille en gouttes de sang
Mais il est bien court le temps des cerises,
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant.**

**Quand vous en serez au temps des cerises,
Si vous avez peur des chagrins d'amour
Évitez les belles.**

**Moi qui ne crains pas les peines cruelles,
Je ne vivrais pas sans souffrir un jour.
Quand vous en serez au temps des cerises,
Vous aurez aussi des chagrins d'amour.**

**J'aimerai toujours le temps des cerises :
C'est de ce temps-là que je garde au cœur
Une plaie ouverte, Et dame Fortune, en m'étant offerte,
Ne saurait jamais calmer ma douleur.
J'aimerai toujours le temps des cerises
Et le souvenir que je garde au cœur.**

Brigante se muore et Vulesse addeventare sont des chansons d'Eugenio Bennato écrite en napolitain en 1979- du groupe Musicanova -

Traduction française

*Nous avons posé nos guitares et nos tambours
Car cette musique doit changer.*

*Nous sommes des brigands, nous faisons peur
Avec le fusil, nous voulons chanter. Bis*

*Et maintenant, nous chantons cette chanson
nouvelle*

*Tous les gens doivent l'apprendre
Nous nous foutons du roi Bourbon
Notre terre est nôtre et on n'y touche pas. Bis*

*Tous les villages de la Basilicate
Se sont réveillés et veulent lutter
Même la Calabre est en révolte
Et nous faisons trembler cet ennemi. Bis*

*Celui qui a vu le loup et s'est épouvanté
Ne connaît pas encore la vérité.
Le vrai loup qui mange les enfants
C'est le piémontais que nous devons chasser. Bis*

*Belles femmes qui donnez votre cœur,
Si vous voulez sauver le brigand
Ne le cherchez pas, oubliez jusqu'à son nom,
Qui nous fait la guerre est sans pitié. Bis*

*Homme on naît, brigand on meurt
Mais jusqu'au dernier, nous devons tirer
Et si nous mourons, apportez une fleur
Et malédiction pour cette liberté. Bis*

Vulesse addeventare

[en phonétique]

Vulesse addeventare surricillo nennane' (bis)

**pe' le rusicare 's ti catene ca me strigneno lu pere ca me
fann' schiav' (bis)**

[pé lé rousicar sti caténé Ka mé strigneno lou per Ka mé fan sckia]

Vulesse addeventare pesce spada nennane' (bis)
**pe' putelle subbito squartare tra lu funno re lu mare 'sti
nemici nuöstri (bis)**

[pé poutélé soubito chkouartar tra lou founo ré lu mar sti nemichi
noustr]

Vulesse addeventare 'na palomma nennane' (bis)
**pe' putere libera vulare e 'nguacchiare 'sti divise a tutt' e
piemuntise (bis)**
[pé pouter liber vular e ngouakiar sti diviz a tuti piemontiz]

Vulesse addeventare 'na tamorra nennane' (bis)
**pe' scetare tutta chesta gente ca nunn' ha capito niente e ce
sta a guardà (bis)**
[pé chétar tutta kesta gent Ka noun a capit niént' e ke sta a gouarda]

Vulesse addeventare 'na bannerà nennane' vulesse (bis)
**pe' dare 'nu colore a chesta guerra ca la libera 'sta terra o ce
fa muri (bis)**

[pé daré nou color a kesta gouera ca la libera sta térr o ché fa mouri]

Vulesse addeventare 'nu brigante nennane' (bis)
**ca vo' sta' sulo a 'lla muntagna scura pe te fa sempe paura
fin' a quanno more (bis)**
[Ka vo sta sul alla moutagn skour pe te fa sèmp' paour fin'a kouano mor]



Chanson écrite à Londres en 1943 par Emmanuel d'Astier de La Vigerie — surnommé « Bernard » dans l'armée des ombres — et Anna Marly pour la musique. Elle passe pour la première fois à la radio anglaise BBC à destination de la France occupée et un des disques est même détruit par la défense aérienne allemande lors d'un parachutage de résistants.

SUR LES VINGT-QUATRE MEMBRES DE LA BANDE MANDUCHIAN

**Vingt-trois terroristes
ont été condamnés à mort
PAR LA COUR MARTIALE ALLEMANDE DE PARIS**

Léonard Cohen en a fait une reprise en anglais *The partisan..* qui a été reprise par de nombreux artistes- *Buffy Sainte-Marie* dans l'album *She used to wanna be a ballerina* (1974), puis par le groupe américain *16 Horsepower* sur l'album *Low Estate* en 1997 avec la participation sur ce titre de *Bertrand Cantat*, ensuite par le groupe *El Comunero* dans le disque *Sigue Luchando* sorti en octobre 2012 et aux couleurs plus rock, et enfin, depuis 2009, *The partisan* est repris sur scène, revisité, par les groupes *Other Lives* et *YuLeS*.

Le chant des partisans

Version groupe Zebda

*Spécialement dédicacé à tous ceux qui sont motivés
Spécialement dédicacé à tous ceux qui ont résisté, par le passé*

Ami entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines
Ami entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne
Ohé, partisans ouvriers et paysans c'est l'alarme
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes

Refrain:

Motivés, motivés

Il faut rester motivés !

Motivés, motivés

Il faut se motiver !

Motivés, motivés

Soyons motivés !

Motivés, motivés

Motivés, motivés !

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères

La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère

Il est des pays où les gens au creux des lits font des rêves

Chantez compagnons, dans la nuit la liberté vous écoute

Refrain

Ici chacun sait ce qu'il veut, ce qu'il fait quand il passe

Ami si tu tombes un ami sort de l'ombre à ta place

Ohé, partisans ouvriers et paysans c'est l'alarme

Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes

Refrain

Le Chant des partisans ou Chant de la libération est l'hymne de la Résistance française durant l'occupation par l'Allemagne national-socialiste, pendant la Seconde Guerre mondiale. La musique fut composée en 1941 par Anna Marly, d'origine russe réfugiée à Londres. Les paroles ont été écrites en 1943 par Joseph Kessel et son neveu Maurice Druon qui venaient tous deux de rejoindre les Forces françaises libres.

Devenu l'indicatif de l'émission Honneur et Patrie de la radio britannique BBC (diffusé 2 fois par jour, sans les paroles), puis signe de reconnaissance dans les maquis. On choisit alors de siffler ce chant, d'abord pour ne pas être repéré en la chantant mais aussi car la mélodie sifflée reste audible malgré le brouillage de la BBC effectué par les Allemands.



Largué par la Royal Air Force sur la France occupée, et écouté clandestinement, ce succès dont les paroles furent publiées dans Les cahiers de la Libération du 24 septembre 1943, se répand immédiatement tant en France qu'ailleurs dans les milieux de la Résistance et des Forces françaises de l'intérieur. Il se prolonge après guerre avec des reprises. Celle d'Yves Montand est une des plus célèbres ainsi que celle du groupe Zebda-

Brigante se more

Ammə pusatə chitarrə e tammurə
pecché 'sta musica s'à dda cagnà.

Simmə brigantə e facimmə paurə,
e cu 'a šcuppettə vulimmə cantà,
e cu 'a šcuppettə vulimmə cantà.

E mo' cantammə 'šta novə canzonə,
tutta la ggentə se l'à dda 'mparà.
Nun ce ne fotte d'u rre Burbonə
ma 'a terrə è 'a noštrə e nun s'à dda tuccà,
ma 'a terrə è 'a noštrə e nun s'à dda tuccà.

Tuttə e païse d'a Vasilicatə
se so' scetatə e vonnə luttà,
pure 'a Calabbria mo s'è arrevutatə;
e štu nemichə 'o facimmə tremmà,
e štu nemichə 'o facimmə tremmà.

Chi à vistə o lupə e s'è misə paurə,
nun sape bbuonə qual'è verità.
O verə lupə ca magnə 'e creature,
è 'o piemuntesə c'avimm'a caccià,
è 'o piemuntesə c'avimm'a caccià.

Fèmmenə bellə ca ratə lu corə,
si llu brigantə vulitə salvà
nun 'o cercatə, scurdatev'o nomə;
chi ce fà gguerrə nun tenə pietà,
chi ce fà gguerrə nun tenə pietà.

Ommə se nasce, brigante se mmorə,
ma fin' all'ùltimə avimm'a šparà.
E se mmurimmə menatə nu fiorə
e na bestemmia pe' 'šta libbertà
e na bestemmia pe' 'šta libbertà.

C'est une chanson dont les paroles furent écrites en 1866 par Jean Baptiste Clément et la musique composée par Antoine Renard en 1871. Cette chanson est fortement associée à la Commune de Paris de 1871, l'auteur étant lui-même un communard ayant combattu pendant la Semaine sanglante. Elle fut dédiée par l'auteur à une infirmière morte lors de la Semaine sanglante, longtemps après la rédaction de la chanson

La coïncidence chronologique fait aussi que la Semaine sanglante fin mai 1871 se déroule justement durant la saison, le temps des cerises. Mais le simple examen de la date de composition (1866) montre qu'il s'agit d'une extrapolation postérieure. Il s'agit au départ d'une chanson évoquant le printemps, et l'amour.

De nombreux interprètes ont chanté cette chanson.. Yves Montand, Léo Ferré, Juliette Gréco, Noir Désir, Eiffel etc.

Jusqu'à dernièrement, en juin 2014. Le groupe l'opium du peuple en fait une version Punk-Rock et intitulée "L'intermittent des cerises" en soutien aux intermittents du spectacle-